

#12
FÉVRIER
2018

MA RÉGION



NOTRE-DAME-DES-LANDES / P2

« Je me battraï pour
le développement
des Pays de
la Loire »

DOSSIER / P9

La Région investit
780 M€ pour la réussite
de tous les lycéens



3 questions à Christelle Morançais,

Présidente de la Région des Pays de la Loire. *Propos recueillis le 31 janvier 2018.*

« Je demande un Contrat d'Avenir pour le développement des Pays de la Loire »



Il y a quelques jours, le Premier ministre annonçait l'abandon de l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Quelle a été votre réaction ?

« J'ai ressenti un mélange de colère et d'inquiétude.

De la colère d'abord car je considère que l'abandon de ce projet structurant pour notre région fait peser le risque de pénaliser lourdement le développement économique et l'attractivité des Pays de la Loire. De la colère aussi face à un véritable déni de démocratie. L'État s'était engagé à respecter la consultation des habitants de Loire-Atlantique et les décisions de justice, au nom du respect de l'État de droit.

Mais j'ai aussi éprouvé une profonde inquiétude, parce que ma crainte c'est que Notre-Dame-des-Landes devienne le symbole de l'immobilisme. Celui de la fin des projets structurants et ambitieux dont nos territoires ont tant besoin. Une inquiétude d'autant plus forte que la ZAD n'est toujours pas évacuée. Cette évacuation c'est évidemment une urgence qui est aussi une exigence face à laquelle je demande au Gouvernement de ne pas céder. J'ai d'ailleurs redit au Premier ministre que l'État devait agir avec la plus grande fermeté pour rétablir son autorité dans cette zone de non droit.

Mais je suis surtout plus que jamais combative et déterminée pour défendre notre région et écrire une nouvelle page pour les Pays de la Loire. Dans cette nouvelle étape du développement de nos territoires que nous devons bâtir collectivement, je ne peux pas imaginer un seul instant que l'État nous abandonne. Il devra nous apporter des réponses claires, fermes et rapides. »

« JE SUIS COMBATIVE ET DÉTERMINÉE POUR DÉFENDRE NOTRE RÉGION »

Parmi ces réponses que vous attendez de l'État, la plus urgente pour vous, c'est l'avenir de l'aéroport de Nantes-Atlantique ?

« Aujourd'hui, l'aéroport de Nantes-Atlantique est saturé et les retards se multiplient. Avec 5,5 millions de passagers en 2017, cet aéroport connaît la plus forte croissance des aéroports européens depuis 10 ans et cela va s'accélérer. Avec une prévision de 6,3 millions de passagers

en 2020 et 10,5 en 2030, et même si une extension de l'aéroport est réalisée, celui-ci sera à nouveau saturé dans quelques années. Aujourd'hui, rien n'est réglé et aucune réponse ne nous a été apportée. Quel agrandissement pour Nantes-Atlantique ? A quelle échéance et pour quel montant ? Mais aussi avec quels impacts pour les habitants qui sont déjà lourdement pénalisés ? Sur toutes ces questions, le Gouvernement ne nous a toujours pas apporté de réponses. Je constate d'ailleurs qu'aucune alternative n'avait été préparée et qu'il n'y avait donc aucun plan B sur la table, comme nous n'avons cessé de le dire.

Notre région ne peut plus attendre face à ce risque d'enclavement de nos territoires qui nous condamnerait à rester isolés à la périphérie de l'Europe. J'attends donc de l'État qu'il nous présente très rapidement sa solution précise pour l'avenir de Nantes-Atlantique. C'est un préalable indispensable mais évidemment pas suffisant, car au-delà de Nantes-Atlantique, tous les grands projets d'infrastructures ferroviaires et routières sont aujourd'hui bloqués.

Nous devons imaginer la suite en donnant un nouveau cap pour les Pays de la Loire qui permettra de répondre aux enjeux de tous nos territoires. »

« DONNER UN NOUVEAU CAP POUR LES PAYS DE LA LOIRE »

Comment allez-vous fixer ce nouveau cap pour les Pays de la Loire ?

« Dans ce contexte, mon devoir c'est de porter une parole forte, responsable et déterminée pour l'avenir de notre région. Je vais d'abord réunir le « Parlement des Territoires », avec l'ensemble des présidents de Départements, la présidente de Nantes Métropole, les présidents d'Agglomérations, des maires, mais aussi les acteurs économiques et de l'enseignement supérieur de la région.

Cette unité et ce rassemblement de tous les acteurs, c'est la clé de voûte de la réussite du rebond de notre région. Ensemble, nous devons fixer un cap, une vision pour l'aménagement des Pays de la Loire à l'horizon 2050 qui englobe la diversité de nos 5 départements.

Ce Contrat d'Avenir pour les Pays de la Loire devra notamment porter sur trois axes majeurs pour notre avenir :

- Les infrastructures routières, maritimes, ferroviaires et aériennes,
- Le numérique,
- La connaissance avec l'enseignement supérieur et la recherche.

Dans cette nouvelle étape pour notre région, l'État devra évidemment s'engager au plus haut niveau, en prenant des engagements fermes. Ce contrat sera un point de départ qui nous permettra d'imaginer un aménagement nouveau de notre territoire pour les 30 prochaines années.

Je suis convaincue que collectivement, nous pouvons faire des épreuves et des défis qui sont aujourd'hui devant nous, les clés du développement et du rayonnement des Pays de la Loire pour les décennies à venir. Car notre plus grande force, c'est notre capacité à nous rassembler pour avancer, comme notre région a toujours su le faire.

Plus que jamais, je reste combative et déterminée pour notre Région.

« NOTRE PLUS GRANDE FORCE, C'EST NOTRE CAPACITÉ À NOUS RASSEMBLER POUR AVANCER »

MA RÉGION N°12

Photo de couverture : © RPD / Ouest Médias

SOMMAIRE

- 4 / Les transports dans ma Région
- 5 / La santé dans ma Région
- 6 / La recherche dans ma Région
- 7 / L'agriculture dans ma Région
- 8 / Initiative en personne
- 9 / Le dossier : la stratégie d'investissement dans les lycées
- 12 / Ma Région en clair
- 13 / Libre expression
- 14 / Question de fond
- 15 / Régional et génial / Mon agenda
- 16 / Le Tour de France dans ma Région



Directrice de la publication : Christelle Morançais • Codirecteur de la publication : Antoine Chéreau • Directrice de la communication : Maud Brétignière • Rédactrice en chef : Anne de Champsavin • Rédaction : Direction de la communication - Rue Prémion • Maquette et mise en page : RC2C • Photos RPD : Région des Pays de la Loire • Impression : Imprimerie Imaye Graphic, 96 Boulevard Henri Becquerel, 53000 Laval • Diffusion : Adrexo • Dépôt légal : 1^{er} semestre 2018 • Date de parution : février 2018 • N° ISSN : ISSN 2552-1985.



Votre magazine est imprimé sur du papier 100 % recyclé. Un problème de distribution de votre magazine ? Contactez le 02 40 34 81 98

Le magazine des Pays de la Loire est édité par la Direction de la communication du Conseil régional - 44966 Nantes Cedex 9
Tél. 02 28 20 50 00 - Fax 02 28 20 50 13
www.paysdelaloire.fr

TRAINS

Améliorer la qualité de service des TER

La Région des Pays de la Loire a négocié avec SNCF une nouvelle convention pour la période 2018-2023, qui doit changer en profondeur la réalité du TER en Pays de la Loire. Objectif principal : améliorer la qualité de service pour les Ligériens.



« Avec plus de 17 millions de voyages par an sur le réseau régional, l'offre proposée se veut de qualité et moderne, pour un réseau TER toujours plus attractif », indique Christelle Morançais, présidente du Conseil régional des Pays de la Loire. La Région fait en effet de la qualité de service aux usagers des TER une priorité : elle a obtenu à ce titre que de nouveaux objectifs soient pris en compte par SNCF. « Au-delà de la ponctualité, de la propreté et du fonctionnement des équipements dans les trains et les gares » explique Roch Brancour, président de la Commission transports, mobilité et infrastructures du Conseil régional, « les critères de disponibilité de places assises mais aussi de retard et de suppression de trains non excusés par des incidents liés aux infrastructures, à la météo et aux grèves, font maintenant partie des engagements que devra

respecter SNCF, sous peine de malus financier revu à la hausse* ».

Des principes d'indemnisation facilités

Parmi les nouveautés issues de cette convention, la Région a également revu les modalités d'indemnisation des usagers. Ainsi, par exemple, à partir de huit retards de plus de dix minutes sur un mois, les abonnés TER ligériens bénéficieront d'une remise automatique de 20 % sur leur prochaine mensualité. Ces abonnés auront aussi la possibilité d'accéder à des TGV sous certaines conditions. La convention prévoit, par ailleurs, d'atteindre 50 % de ventes dématérialisées d'ici à 2022 pour répondre aux nouvelles habitudes d'achat. Pour financer ces avancées, en 2018, la Région investira 153 millions d'euros pour le TER, véritable levier pour la mobilité des Ligériens.

*1,3 million d'euros dorénavant contre 300 000 euros précédemment.

+ www.paysdelaloire.fr

LA
RÉGION
À MON
SERVICE

DÉJÀ 225 ABONNÉS TER ONT BÉNÉFICIÉ D'UNE AIDE POUR L'ACHAT D'UN VÉLO PLIANT : POURQUOI PAS VOUS ?

Pour favoriser l'utilisation du vélo en complémentarité du train, la Région des Pays de la Loire encourage les abonnés TER ligériens à s'équiper de vélos pliants, moins encombrants. Les abonnés annuels TER (abonnements travail ou étudiants-élèves-apprentis) et les abonnés mensuels (depuis au moins six mois) peuvent obtenir une aide allant jusqu'à 50 % du prix du vélo, pour un montant maximum de 200 euros.

+ www.paysdelaloire.fr



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE SARTHE / LOIRE-ATLANTIQUE



Le 1^{er} car 100 % gaz naturel roule en Sarthe

Depuis le 1^{er} septembre 2017, la Région des Pays de la Loire est en charge des transports interurbains et scolaires sur son territoire et exploite les réseaux de cars Lila, Anjoubus, Pégase, TIS et Cap Vendée. Conformément à son engagement d'exemplarité en matière de transition énergétique, la Région agit pour la mobilité durable en favorisant le développement de motorisations alternatives, notamment pour les transports collectifs. Deux expérimentations ont ainsi été lancées en janvier, avec le transporteur Transdev. La première a eu lieu en Sarthe avec un premier car roulant au gaz naturel. Les résultats sont déjà concluants : le véhicule permet en effet une conduite plus souple et une amélioration du confort des passagers grâce notamment à une réduction des nuisances sonores de 30 à 50 %. Par ailleurs, le gaz permet de réduire de 95 % les émissions de particules fines. La seconde expérimentation a lieu en Loire-Atlantique avec un car 100 % électrique.

+ voir la vidéo sur YouTube

PROXIMITÉ MAINE-ET-LOIRE / VENDÉE

La Maison de santé d'Orée d'Anjou (49).



Les Maisons de santé, des solutions face aux déserts médicaux

À travers son Plan régional d'accès à la santé, la Région des Pays de la Loire agit pour une offre de proximité sur les territoires. Elle finance ainsi l'ouverture de Maisons de santé, comme récemment dans le Maine-et-Loire et en Vendée.

Avec seulement 23 professionnels de santé libéraux pour 10 000 habitants, les Pays de la Loire ont une couverture en soins de premier secours plus faible que la moyenne nationale (26). Le développement des Maisons de santé est une solution pour lutter contre la désertification médicale dans les communes rurales et les villes moyennes, où l'accès de proximité à la santé est plus difficilement garanti. Pour Catherine Deroche, conseillère régionale déléguée à la santé, « en partant du constat que les nouvelles générations de médecins ne veulent plus exercer de manière isolée, la Région entend favoriser le maintien et l'installation durable des professionnels de santé dans les territoires qui en manquent aujourd'hui, ou qui en manqueront demain. » Parmi les mesures inscrites au Plan régional d'accès à la santé, adopté en 2016, figure le soutien

financier pour créer des lieux médicaux réunissant différents professionnels de santé autour d'un projet médical de proximité. Ainsi, 14 nouvelles Maisons de santé ont été financées depuis deux ans dans les Pays de la Loire : « Elles apparaissent comme des solutions utiles améliorant le parcours de soins des habitants. »

Mobilisation en faveur d'une santé pour tous

C'est une grande et accueillante Maison de santé qui a récemment ouvert ses portes à Orée d'Anjou (49). « Les locaux sont magnifiques. C'est un outil de travail exceptionnel », assure Sophie Croix, infirmière libérale qui y travaille aux côtés de trois kinésithérapeutes, un pédicure, deux psychologues et un médecin. Geneviève Paré, chirurgien-dentiste qui a participé à ce projet, le rappelle : « Ouvrir une Maison de santé n'est pas une

finalité en soi, l'important est de fédérer, en incitant les médecins généralistes à s'y installer, et à bénéficier ainsi de conditions d'exercice de qualité. » Une intention à laquelle la Région apporte son expertise, en accompagnant les élus locaux dans la conduite de ces projets, en partenariat avec l'Agence régionale de santé. « En soutenant l'ouverture de Maisons de santé, la Région accentue sa mobilisation en faveur d'une santé pour tous, en proposant des solutions locales et une offre de santé de qualité », explique Maurice Perrier, président de la Commission territoires, ruralité et santé du Conseil régional. À titre d'exemple, cette ouverture à Orée d'Anjou a bénéficié d'une subvention régionale de 250 000 euros. En septembre 2017, c'est le centre de santé de La Généraudière, à La Roche-sur-Yon, qui ouvrira ses portes, mobilisant un soutien régional total de 90 000 euros. « L'action régionale est d'accompagner et d'innover là où les besoins se font le plus ressentir. La Région mobilise à cet égard dix millions d'euros sur quatre ans, et au total, nous soutiendrons la création de 35 nouvelles Maisons de santé, d'ici à 2021. »

+ voir la vidéo sur YouTube

14



MAISONS DE SANTÉ

En 2030, un Ligérien sur trois aura 60 ans ou plus, contre un sur cinq aujourd'hui, entraînant un besoin de santé accru qu'il faut anticiper. Depuis 2016, 14 nouvelles Maisons de santé pluridisciplinaires ont été financées par la Région, regroupant au total 146 professionnels de santé, dont 43 médecins généralistes. Chaque année, la Région des Pays de la Loire consacre 3,5 millions d'euros à la santé, dont 1,7 million d'euros pour le plan d'accès à la santé dans les territoires.

CONCOURS

Formations sanitaires et sociales : les inscriptions sont ouvertes

Infirmier, aide-soignant, éducateur spécialisé... Les métiers du sanitaire et social sont recherchés et continuent d'offrir de bons débouchés, avec un taux d'emploi en sortie de formation qui tourne autour de 90 %. Les formations qui permettent d'y accéder passent par des sélections ou concours, organisés ce printemps, pour préparer la rentrée de septembre. En Pays de la Loire, de nombreuses places sont ouvertes : 1 400 pour le concours d'aide-soignant (inscriptions jusqu'au 24 février pour la formation complète, ou jusqu'au 23 mars pour ceux qui, compte tenu de leur parcours, peuvent suivre un cursus allégé), 1 200 pour la formation en soins infirmiers, plus de 150 places pour la formation d'éducateur spécialisé... Dans la plupart des cas, il est indispensable de s'inscrire dès février. À noter qu'en Pays de la Loire, la formation d'aide-soignant est financée par la Région et donc gratuite pour les étudiants (sous conditions : renseignements auprès de Pôle emploi ou des établissements de formation).

+ www.orientation-paysdelaloire.fr

0 800 200 303 Service & appel gratuits

APPEL À PROJETS

Rampe de lancement pour 13 jeunes chercheurs en Pays de la Loire

Identifier et accompagner les jeunes chercheurs prometteurs en leur donnant les moyens de développer leurs projets en propre et d'accéder à une reconnaissance internationale. Le dispositif Étoiles montantes permet à 13 lauréats, sélectionnés en 2017, d'être soutenus financièrement par la Région. Une seconde édition vient de s'ouvrir.



© RPD/VS. Dachet

L'année dernière, la Région des Pays de la Loire a lancé la première édition de son appel à projets baptisé Étoiles montantes, récompensant de jeunes chercheurs déjà en place dans les laboratoires ligériens. « Les lauréats accompagnés financièrement par ce dispositif régional sont susceptibles de devenir les leaders scientifiques de demain », rappelle Stéphanie Houël, conseillère régionale en charge de l'innovation, la recherche et l'enseignement supérieur.

La recherche constellée d'étoiles

En 2017, la première édition prévoyait d'accompagner 6 à 8 initiatives. Au regard de la très grande qualité des réponses, la Région a décidé de revoir à la hausse ce programme de soutien exceptionnel : 13 jeunes chercheurs peuvent ainsi mettre en œuvre leur projet de recherche, sur une durée de deux à trois ans. Santé, physique, mécanique des matériaux, énergies durables... Les chercheurs sélectionnés sont prioritairement ceux susceptibles de décrocher à court terme un financement européen, l'Euro-

pean Research Council (ERC), soutien prestigieux pouvant doter les projets retenus de plus d'un million d'euros. Parmi les Étoiles montantes 2017 figure Ana Villares " laurier espoir scientifique 2016 de l'Inra* " (Nantes) et actuellement mobilisée sur la conception de nouveaux matériaux biosourcés performants et durables destinés à être utilisés, par exemple, comme emballages écologiques. Arrivée à l'Inra il y a cinq ans, Ana Villares a déjà obtenu des résultats impressionnants, notamment en mettant au point un modèle pour décrire la modification des celluloses. « L'objectif de ma recherche est de fabriquer de nouvelles machines moléculaires biosourcées, alimentées par des ressources renouvelables. C'est un travail de longue haleine et le soutien de la Région avec son dispositif Étoiles montantes vient consolider cette recherche ambitieuse. »

+ www.paysdelaloire.fr

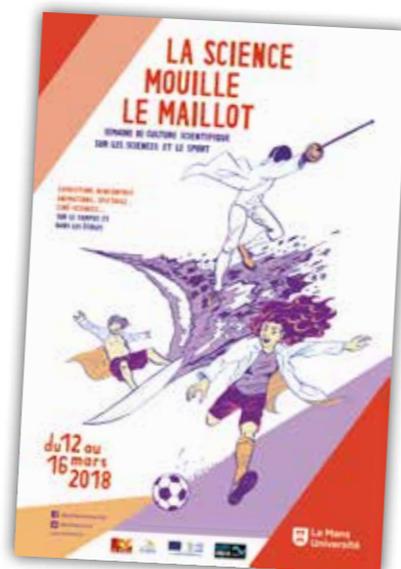
* Institut national de la recherche agronomique

ATTRACTIVITÉ

Connect Talent : attirer les meilleurs chercheurs

L'appel à projets international Connect Talent vise à créer les conditions qui attireront en Pays de la Loire des chercheurs du monde entier, de très haut niveau, afin de développer sur le territoire ligérien certaines thématiques de recherche. Quatre projets ont été sélectionnés en 2017. C'est dans ce cadre que Romain Capoulade est récemment arrivé à l'institut du thorax de Nantes. À 34 ans, il figure parmi les chercheurs les plus prometteurs de sa discipline, à l'échelle internationale. Après avoir présenté sa thèse sur les maladies cardiovasculaires au Québec, il a enchaîné sur trois années de post-doctorat à la Harvard medical school de Boston, aux États-Unis. Alors qu'il avait bien d'autres propositions, Romain Capoulade a choisi de poursuivre sa brillante carrière à l'institut du thorax. « Avec cette équipe, référence pour la génétique cardiovasculaire, nous allons développer un nouvel axe de recherche translationnelle pour mieux traiter les maladies cardiovasculaires chroniques », explique-t-il. « Et c'est le programme Connect Talent de la Région des Pays de la Loire qui a permis de concrétiser cette opportunité, financièrement et humainement. »

+ www.connectalent.org



ÉVÈNEMENT

Salon international de l'agriculture 2018 : les filières régionales jouent collectif

Les filières agricole et agroalimentaire ligériennes, première industrie régionale, seront mises à l'honneur lors du Salon de l'agriculture qui se déroulera à Paris du 24 février au 4 mars prochain. Avec le soutien de la Région, elles pourront faire découvrir leur richesse et leur savoir-faire aux visiteurs ainsi que leur dynamisme économique.



Du 24 février au 4 mars, rendez-vous au Salon de l'agriculture.

© RPD/Ouest Médias

« Le Salon ? Un carrefour indispensable. Il présente nos produits au grand public et permet de multiplier les rencontres professionnelles qui activent la reconnaissance de nos filières ». Albéric Valais, délégué général de la race Rouge des Prés et de la viande AOP Maine-Anjou, est un fin connaisseur du Salon international de l'agriculture. Il en mesure l'impact durable, au-delà des deux semaines de l'événement. « Nous y renforçons l'image d'excellence de nos produits. »

Deux stands ligériens pour une large visibilité

Les Pays de la Loire disposeront de deux stands sur le Salon : l'un au cœur du hall d'élevage, l'autre dans le pavillon des régions de France, avec 23 entreprises accompagnées par la Région et coordonnées par la Chambre régionale d'agriculture. « C'est important pour une entreprise artisanale comme la nôtre de cultiver ainsi sa relation aux clients : être présent sur le stand régional

nous assure une visibilité que nous n'aurions pas seuls », commente Thérèse Rorthais, dirigeante des Fourrées de la vie, qui fabrique des spécialités pâtisseries de Vendée à Aizenay. Des animations seront prévues sur les stands de la Région pour mettre en avant les produits ligériens. « Au Salon de l'agriculture, nos filières agricoles et agroalimentaires ligériennes valorisent évidemment la qualité de leurs productions », explique Lydie Bernard, présidente de la Commission agriculture et agroalimentaire du Conseil régional. « Mais c'est aussi l'occasion de rappeler que, face à la crise du monde agricole, la mobilisation que la Région a initiée, notamment à travers son plan d'actions prioritaires, peut être relayée par chaque citoyen, par exemple en privilégiant le "manger régional" ou en renforçant l'approvisionnement local dans la restauration collective, action que nous avons mise en place depuis l'année dernière dans nos lycées. »

+ Salon international de l'agriculture, du 24 février au 4 mars 2018 www.salon-agriculture.com

L'AGRICULTURE EN PAYS DE LA LOIRE

25 000 exploitations agricoles
61 000 emplois

LA RÉGION EST LEADER pour les produits sous signes officiels de qualité, la viande bovine et de lapin

2^E pour les productions animales, le lait de vache, la viande de porc et de volaille et les œufs de consommation

L'AGROALIMENTAIRE EN PAYS DE LA LOIRE

2^E RÉGION FRANÇAISE en termes d'effectif
1^{ÈRE} INDUSTRIE RÉGIONALE
47500 EMPLOIS



DES ANIMATIONS TRÈS GOURMANDES

Sur son stand, la Région des Pays de la Loire proposera au grand public de découvrir la qualité et la grande richesse de ses produits : de nombreuses dégustations et des ateliers de cuisine valorisant les produits ligériens seront organisés avec des chefs des Pays de la Loire.

Rendez-vous sur le stand 1 H 074.

+ www.paysdelaloire.fr

CULTURE SCIENTIFIQUE SARTHE

Le sport, c'est de la science !

Le Mans Université est en pointe en matière de diffusion de la culture scientifique et technique. Elle s'est notamment dotée d'un pôle dédié à cette mission et multiplie les actions permettant de faire connaître au grand public ses activités de recherche. Du 12 au 16 mars, elle organise ainsi, avec le soutien de la Région, la 4^e édition de sa Semaine de culture scientifique, sous le titre "La science mouille le maillot". « Ce sera l'occasion d'un programme original, mêlant expositions, débats et ateliers, s'adressant à la fois aux étudiants, aux lycéens et aux enfants dans le cadre des activités périscolaires », explique Rachid El Guerjouma, président de l'université.

+ www.univ-lemans.fr

DÉCOUVERTE

L'Outil en Main : transmettre des savoirs, révéler des talents...

Depuis 2013, l'association L'Outil en Main du Pays fléchois initie les jeunes, de 9 à 15 ans, aux activités manuelles souvent méconnues ou peu valorisées. Une initiative portée par des bénévoles à la retraite – gens de métier, artisans ou ouvriers qualifiés – qui, souvent, fait naître des vocations.

« Il n'y a pas de personnes sans talent, il n'y a que des personnes qui ne sont pas à leur place ! » Telle est la philosophie de Richard Couvreur, président de l'association L'Outil en Main du Pays fléchois. « Pour les jeunes qui ne se sont pas encore trouvés, notre structure est un moyen intéressant de reconnaissance et de valorisation ». Charpentier, verrier, électricien, plombier ou maréchal-ferrant... Pendant l'année scolaire, chaque mercredi après-midi, les 33 bénévoles de l'association proposent à 22 enfants et adolescents des séances de découverte d'une vingtaine de professions. Ces ateliers se déroulent au sein des anciens abattoirs de La Flèche. Chaque jeune travaille durant deux à trois séances sur une thématique avec à la clé la réalisation d'un objet. Il passe ensuite à une autre activité.



Richard Couvreur, président de l'association L'Outil en Main du Pays fléchois

LA PASSION TRANSMISE ENTRE GÉNÉRATIONS

« Nous voulons en priorité inculquer aux participants la passion du travail bien fait, avec des matériaux et des outils de qualité », explique Richard Couvreur. « Les valeurs fondamentales de respect et de politesse sont aussi rappelées. Au fil du temps naît un lien étroit et solide entre les jeunes et leurs formateurs retraités. » Cette transmission d'une génération à une autre, fondée sur la confiance et l'écoute, est source de bénéfices réciproques. « Quand un ancien élève revient nous voir pour nous remercier et indiquer qu'il a désormais trouvé sa voie dans le compagnonnage, dans l'apprentissage ou dans la formation professionnelle, c'est pour nous la plus belle des récompenses... »

GROS PLAN

Créé en 1987, L'Outil en Main compte aujourd'hui 167 associations au niveau national. En Pays de la Loire, on dénombre 45 structures locales, dont trois en Sarthe. Aujourd'hui, une entité régionale est en cours de création pour fédérer ces associations.

www.loutilenmain.fr

LA PETITE HISTOIRE

Le mystérieux tableau du musée de Laval

Tombé du ciel ! En août dernier, la directrice des Musées de Laval, Antoinette Le Falher, découvre dans son courrier une petite toile, *Paysage avec pêcheur*, signée du Douanier Rousseau. Le cadeau d'un mystérieux donateur né à Laval. « Je suis quelqu'un d'âgé et je n'ai pas d'héritier. Aussi ai-je décidé d'offrir à votre établissement ce tableau. Je souhaite que ce don reste anonyme », écrit-il dans la lettre qui accompagne le tableau. « Le geste est superbe, la toile remarquable, mais l'anonymat du donateur ne facilite pas l'identification de l'œuvre. Son témoignage nous aurait aidés à établir l'histoire de ce tableau », explique Antoinette Le Falher. L'authenticité n'est pas encore garantie : une analyse est en cours au Centre de recherche et de restauration des musées de France. Quoi qu'il en soit, l'histoire a donné un coup de projecteur au musée de Laval. Et au Lavallois Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau, grande figure de l'art naïf.

Les Musées de Laval organisent un concours d'écriture sur le thème de l'histoire de ce tableau. www.musees.laval.fr



© Cliché Ville de Laval

Lycées : investir pour la réussite des jeunes en Pays de la Loire

La Région a voté en décembre dernier sa nouvelle stratégie d'investissement dans les lycées pour les sept ans à venir. Anticipation, pragmatisme, exemplarité et responsabilité financière ont guidé son élaboration.



Investir pour l'avenir de tous nos lycéens

Créer les meilleures conditions de réussite possibles pour tous les jeunes : c'est l'objectif que s'est fixé la Région avec sa nouvelle stratégie d'investissement dans les lycées publics votée en décembre dernier, qui s'élève à 780 millions d'euros pour la période 2018-2024. Propriétaire des bâtiments, elle est aussi en charge de leur maintenance et emploie les personnels d'accueil, d'entretien et de restauration.



© RPDL/A. Monié-Les Beaux Matins

La population des Pays de la Loire est dynamique et le nombre de lycéens augmente considérablement depuis quelques années. « L'attractivité des Pays de la Loire est une chance », souligne Christelle Morançais, présidente de la Région des Pays de la Loire, « mais c'est aussi un défi d'ampleur en termes d'infrastructures, auquel répond cette nouvelle stratégie ». Les prévisions d'effectifs lycéens envisagées à l'horizon 2025 ont ainsi été atteintes dès 2016, soit avec neuf années d'avance. Des lycéens que la Région compte bien accueillir dans les meilleures conditions.

Un enjeu éducatif et démographique à relever

Pour y parvenir, une stratégie d'investissement a été élaborée pour 2018-2024, à l'issue de nombreuses réunions d'échange avec les établissements et les autorités académiques. La concertation se poursuivra dans les années à venir, avec chaque lycée, pour définir les programmes d'investissement annuels. « Avec la Région, nous nous voyons régulièrement pour travailler ensemble, dans le respect des prérogatives de chacun », explique Philippe Carrière, directeur académique des services de

l'Éducation nationale de la Loire-Atlantique. « Nous avons croisé nos informations concernant notamment les études démographiques. La forte poussée initiée en 2011 ne s'est jamais démentie. » Avec plus de 2 000 lycéens supplémentaires à la rentrée 2017, la Région a dû à la fois répondre efficacement à l'urgence (avec des modulaires, des travaux d'extension...) et anticiper les besoins à venir. Elle a ainsi lancé deux études en propre, l'une sur la démographie, et l'autre concernant la capacité réelle des établissements. Ces outils de pilotage, une première pour la Région, ont vocation à construire une vision objective des besoins d'infrastructures d'accueil des jeunes Ligériens.

Et parce que les besoins des établissements sont évolutifs et ne peuvent pas être planifiés de A à Z pour sept ans, des plans d'actions annuels permettront d'adapter les investissements régionaux en cohérence avec ce qui aura été observé. « Il s'agit désormais, dans un contexte budgétaire contraint, de faire plus et autrement, dans la sobriété, mais toujours avec un haut niveau d'exigence », précise Christelle Morançais.

UN NOUVEAU LYCÉE EN SUD LOIRE

Les études capacitaire et démographique lancées dès 2016 ont montré la nécessité d'un nouveau lycée pour accompagner le dynamisme du bassin du sud Loire, et notamment le secteur de Bouaye - Saint-Philbert-de-Grand-Lieu - sud de Nantes. Il permettra notamment de soulager le lycée Les Bourdonnières à Nantes et le lycée Perrin-Goussier à Rezé, les plus concernés par la poussée démographique en Sud Loire.



91 222 lycéens*

à la rentrée 2017 en Pays de la Loire

*dans le secteur public

5 nouveaux lycées programmés en Pays de la Loire

780 M€ investis par la Région pour les lycées publics

41 opérations menées en 2018 pour entretenir, moderniser et construire les lycées publics

ET DANS LE PRIVÉ ?

La Région finance également le fonctionnement des établissements privés. « À l'écoute des souhaits des familles, la Région doit contribuer à la réussite éducative des jeunes par toutes les formes d'enseignement », explique Antoine Chéreau. L'année 2018 sera marquée par une revalorisation des dotations aux établissements privés : 37 millions d'euros en fonctionnement, soit 2 millions de plus qu'en 2017, ainsi qu'un soutien spécifique en investissement de 25 millions par an sur la période 2018-2022, afin d'accompagner les projets sous contrats ainsi que les projets de nouveaux établissements.

PAROLES D'ÉLUS

UN HAUT NIVEAU DE QUALITÉ D'ACCUEIL DES LYCÉENS DANS TOUTE LA RÉGION



Antoine Chéreau, président de la Commission éducation et lycées du Conseil régional

La pression démographique en Pays de la Loire est durable ; elle est liée à la fois au solde naturel et au solde migratoire. Face à l'augmentation croissante du nombre de lycéens dans notre région, notre préoccupation est d'agir pour répondre à l'urgence mais aussi d'anticiper pour préparer l'avenir de nos jeunes. Nous avons ainsi créé des outils inédits d'observation fine afin d'identifier dans les prochaines années les vrais besoins et d'y apporter des solutions adaptées.



Isabelle Leroy, vice-présidente du Conseil régional déléguée aux lycées

Nous investissons dans de nouveaux établissements tout en veillant à déployer des opérations de modernisation, d'entretien et de maintenance dans les lycées existants. La Région se refuse à concentrer l'essentiel de ses moyens sur quelques territoires seulement. Elle s'attache à améliorer le quotidien et le confort de tous les lycéens ligériens dans le cadre de leurs études.

Des actions concrètes pour nos jeunes dès 2018



© RPDL/A. Monié-Les Beaux Matins

La Région assure, au quotidien, la maintenance, la gestion, l'entretien et la modernisation des lycées publics. Elle en améliore le confort, l'accessibilité, la sobriété et la performance énergétique.

Au-delà des réponses à apporter aux zones en tension démographique, la Région assume sa responsabilité de propriétaire de 114 lycées répartis dans l'ensemble des Pays de la Loire. La nouvelle stratégie d'investissement est à l'œuvre dès cette année : 75 millions d'euros sont ainsi investis dès 2018. Aux projets de construction de cinq nouveaux lycées, s'ajoute un grand nombre d'opérations sur tout le territoire. Il peut s'agir d'extensions, comme au lycée de la mode de Cholet (49), ou de modulaires pour les situations d'urgence. Des opérations sont également menées pour améliorer la fonctionnalité des locaux. C'est le cas

par exemple au lycée Joubert-Maillard à Ancenis (44) ou à Château-Gontier (53) avec la mutualisation des cuisines des lycées Victor-Hugo et Pierre-et-Marie-Curie. Certaines des opérations menées dès 2018 visent à améliorer la performance énergétique des bâtiments, comme le changement des chaudières du lycée André-Provost à Brette-les-Pins (72), ou la rénovation des toitures du lycée Edouard-Branly à La Roche-sur-Yon (85).

Retrouvez en page 12 la cartographie des opérations structurantes en cours ou lancées en 2018 dans toute la région.

LA NOUVELLE STRATÉGIE RÉGIONALE D'INVESTISSEMENT DANS LES LYCÉES

1. Améliorer les conditions d'accueil des lycéens, de plus en plus nombreux, sur tout le territoire



2. Des lycées bien entretenus, sobres en matière de consommation énergétique, sûrs et accessibles

L'info en + La sûreté des lycées est une priorité pour le Conseil régional, qui va mettre en œuvre un 3^e plan de sûreté en 2018. Les deux premiers, en 2016 et 2017, ont concerné 84 établissements pour un montant de 4 millions d'euros.

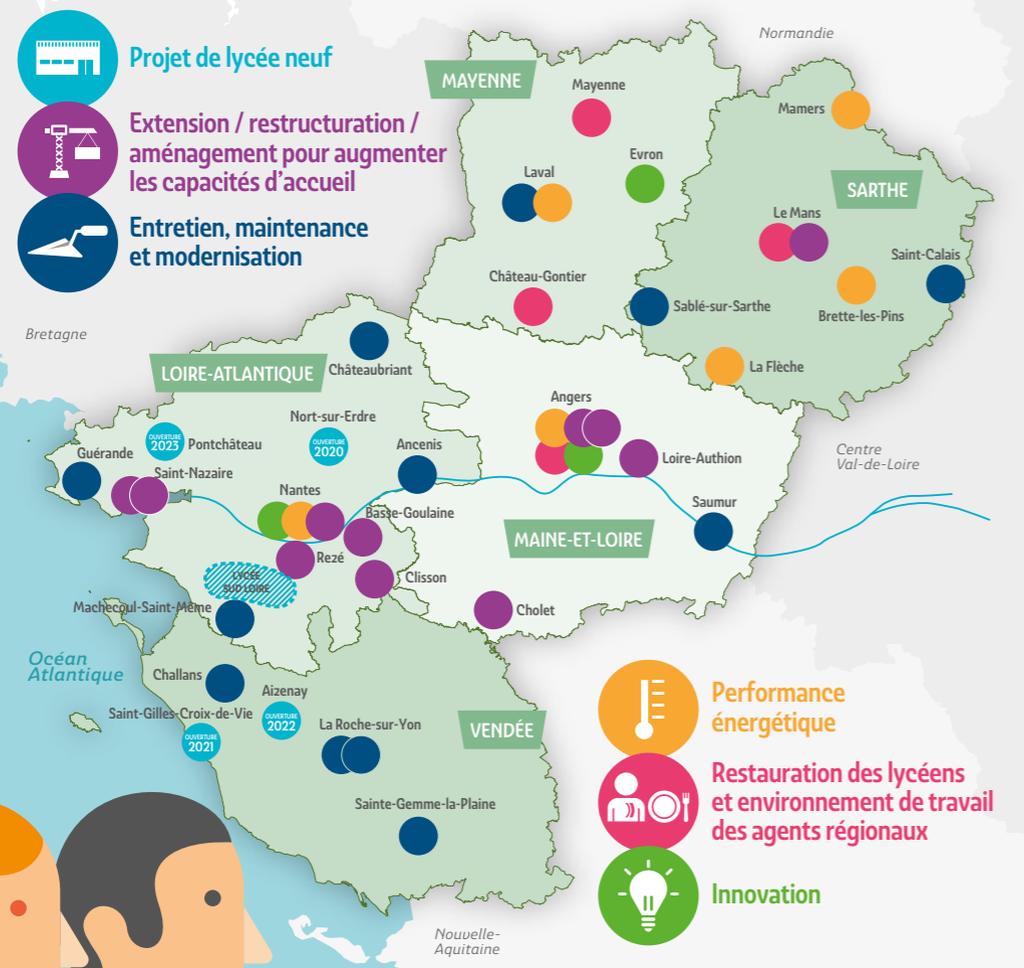
3. Un environnement de travail des agents régionaux de qualité pour améliorer le service rendu dans les lycées

L'info en + Employeur de 2 400 agents qui travaillent quotidiennement pour l'accueil des jeunes dans les lycées (restauration, entretien, maintenance, informatique...), la Région recrute 70 agents supplémentaires en 2018.

4. S'adapter aux évolutions pédagogiques et anticiper les besoins de demain



Stratégie régionale d'investissement dans les lycées : LA RÉGION ENGAGE 41 OPÉRATIONS DÈS 2018



Région
PAYS
de la
LOIRE

Groupe Les Républicains
et apparentés - 36 élus

« Un budget 2018 pour améliorer le quotidien des Ligériens et préparer leur avenir »

Tout en tenant compte du désengagement de l'État qui représente plus de 40 M€ en 2018 et le climat d'incertitudes qu'il instaure en bloquant des dossiers structurants, la majorité régionale a voté un budget pour amplifier les bons résultats déjà obtenus tout en répondant aux défis à venir.

Le 1^{er} défi est celui d'accompagner la reprise économique que connaît notre région en soutenant les entreprises dans leur développement, leurs besoins en compétences et en débouchés commerciaux.

Pour cela, nous allons déployer en 2018 le Contrat de Croissance Entreprise ou encore poursuivre le Plan industrie du futur pour permettre un parcours individualisé et agir à toutes les étapes clés de la croissance des entreprises.

Le 2^e défi est celui de la croissance démographique avec une prévision de 11 000 nouveaux lycéens d'ici à 2024 et de 20 000 étudiants d'ici à 2020.

Après avoir réalisé des études inédites clarifiant enfin la situation, nous avons inscrit au budget une nouvelle stratégie d'investissement de 780 M€ pour la rénovation et la construction de nouveaux lycées.

De même que nous allons consacrer 15 M€ à l'enseignement supérieur pour adapter notre action destinée aux établissements ligériens.

Le 3^e défi est aussi celui de la mobilité avec la nécessité d'améliorer les conditions de déplacement des milliers d'usagers des TER.

Ainsi, nous avons signé une nouvelle convention avec SNCF qui va dans le sens d'une plus grande exigence avec un malus financier multiplié par 4 en cas de non-respect des objectifs de ponctualité et de service, tout en simplifiant les modalités d'indemnisation des abonnés.

C'est aussi un engagement fort pris par la Présidente, Christelle Morançais, d'avancer la part financière de l'État de 7 M€ pour moderniser la ligne Nantes-Cholet.

La Région pourra relever ces défis et maintiendra le cap grâce à ce budget offensif et ambitieux que nous avons à cœur de mettre en œuvre.

02 28 20 61 10
groupe.lesrepublicains@paysdelaloire.fr
@PDLRepublicains
facebook.com/lesRepublicainsPDL

Groupe Union Centriste - 18 élus

« Apprentissage : incompréhensible remise en cause gouvernementale »

Le Gouvernement envisage de déposséder les Régions du pilotage de l'apprentissage pour les confier aux branches professionnelles. Cette privatisation de l'apprentissage est une remise en cause de la décentralisation de 1983, qui avait confié l'apprentissage aux Régions.

Cette décision unilatérale de l'État est incompréhensible. Nous militons depuis de nombreuses années pour une profonde réforme de l'apprentissage articulée autour de la simplification des procédures et des règlements. Le Gouvernement va complexifier et abandonner certaines formations pluridisciplinaires.

Cette remise en cause est une erreur, alors même que l'action volontariste de la majorité régionale, le Grenelle de l'Apprentissage de 2016, présente des résultats positifs avec + 6,6 % des effectifs en 2017 et 30 200 apprentis. La dynamique créée va ainsi être cassée, alors que l'apprentissage reste le meilleur tremplin vers l'emploi des jeunes.

02 28 20 64 69
unioncentriste@paysdelaloire.fr
@UDI_PDL
@MoDemPDL
www.unioncentriste-paysdelaloire.fr

Groupe Socialiste, Écologiste,
Radical et Républicain - 17 élus

« Vers un mandat blanc ? »

Le budget voté en décembre 2017 est le premier de Christelle Morançais. C'est aussi le dernier budget qui aurait pu permettre à la majorité de rendre son action utile pour les Ligériens. Malheureusement, il n'en est rien. Tout ce qui n'a pas été décidé cette année, ne verra pas le jour durant ce mandat. La Présidente a manqué une occasion de marquer de son empreinte l'avenir de la région.

La Stratégie d'investissement dans les lycées est symbolique de ce renoncement.

La Région annonce vouloir engager beaucoup d'argent... dont la moitié a déjà été votée par la majorité précédente, mais elle ne dit pas ce qu'elle va réellement faire comme investissements.

Malgré notre volonté de redonner du souffle à l'action régionale, à travers un budget alternatif, la majorité a rejeté en bloc toutes nos propositions. L'année 2017 ne s'est pas terminée sous les meilleurs auspices. Espérons que l'année 2018 sera meilleure. Bonne année à tous !

02 28 20 61 20
groupe.ps@paysdelaloire.fr
http://ps-paysdelaloire.fr
facebook.com/pspaysdelaloire
@pspaysdelaloire

Groupe Front national -
Rassemblement Bleu Marine - 12 élus

« Après la dette cachée de la gauche, la dette escamotée de la droite »

Le budget 2018 présente quelques points positifs et beaucoup de vœux pieux de rigueur budgétaire, mais ne semble guère vouloir sortir d'une culture de l'endettement dans la continuité de l'ex-majorité PS. Le recours à l'emprunt à hauteur de 265 millions d'euros (15 % de nos recettes), justifié par des taux d'intérêt historiquement bas, est un pari très risqué. Comment maîtriser les effets cumulatifs de cette dette lorsque les taux d'intérêt remonteront et la croissance retombera ? De plus, aucune baisse significative des dépenses de fonctionnement n'est prévue.

02 28 20 64 29
Groupe-FN-RBM@paysdelaloire.fr
fn-paysdelaloire.fr
facebook.com/FN-CR-Pays-de-la-Loire-1533724006927298

Groupe Écologiste et Citoyen -
6 élus

« Préservons-les ! »

Grand-Lieu, Brière, Loire, Basses Vallées angevines, Marais breton et poitevin, Notre-Dame-des-Landes : autant de fleurons de notre patrimoine régional. Ces zones humides nous offrent : qualité de l'air, de l'eau et des sols, régulation des crues et sécheresses, réservoirs de biodiversité et d'élevage...

ecologiste-citoyen@paysdelaloire.fr
ecologistecitoyen-crpd.fr
facebook.com/GrpEcoloPDL

Groupe Démocrate, Progressiste
et Écologiste - 3 élus

« Budget »

Nos recommandations : un seuil d'épargne brute de 20 %, un investissement annuel entre 425 et 450 M€ et une capacité de désendettement de plus ou moins 6 ans.

02 28 20 61 38 / 06 62 68 70 62
groupeDPE@paysdelaloire.fr
facebook.com/GroupeDPE
@DpeGroupe

En application de la loi « Démocratie de proximité » du 27 février 2002, le magazine des Pays de la Loire propose à chaque Groupe politique un espace rédactionnel proportionnel au nombre d'élus qui le constituent.

Des smart cities aux smart regions

Villes connectées, villes intelligentes... Si, avec le développement des nouvelles technologies, les smart cities sont au cœur de nouveaux enjeux, notamment en matière de transition énergétique, comment une collectivité territoriale comme la Région peut-elle se servir de ces outils pour devenir une smart region ? Rencontre avec Patricia Crifo, professeur à l'Université Paris Nanterre et à l'École Polytechnique, et spécialiste de ces questions.



L'INVITÉE

Ancienne élève de l'École normale supérieure de Cachan et docteur en économie, Patricia Crifo est professeur à l'Université Paris-Nanterre et professeur chargée de cours à l'École Polytechnique, où elle co-dirige la chaire Finance durable et investissement responsable, et est en charge du Master « Smart cities and urban policy » qui ouvrira en septembre 2018.

➤ www.polytechnique.edu

En quoi consistent les smart cities ?

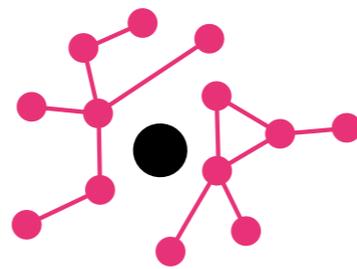
Que l'on parle de smart cities ou de villes numériques et connectées ou villes durables, le constat à la base est le même : les villes et métropoles du XXI^e siècle vont subir des changements profonds - technologiques, environnementaux et sociaux. L'arrivée des nouvelles technologies va modifier radicalement les services urbains et les besoins de mobilité. Un grand nombre de villes existantes devront être ré-imaginées et converties en villes vertes et connectées afin de contribuer directement à la santé et au bien-être des personnes qui y vivent, travaillent et grandissent. Les défis à relever dans ce processus sont uniques. Les smart cities combinent ainsi plusieurs dimensions : technologique et numérique, environnementale, sociale et de gouvernance, sur lesquelles elles sont susceptibles d'innover. C'est la complémentarité entre ces différentes dimensions qui en fait des smart cities.

Quelles sont les opportunités des smart cities en termes de transition énergétique et de développement économique ?

Les opportunités économiques de la transition énergétique sont nombreuses. Les travaux de recherche que j'ai menés sur ces enjeux à l'échelle des entreprises sont prometteurs. Ils montrent que des gains économiques substantiels, en termes de performance et compétitivité, existent. L'un des résultats forts est que le vrai facteur de performance n'est pas l'adoption de certaines pratiques ou stratégies vertes prises isolément, mais bien la complémentarité et les synergies entre les pratiques environnementale, sociale et de gouvernance. Concrètement, dans les entreprises françaises, l'écart de performance économique serait en moyenne d'environ 13 % entre les entreprises qui mettent en place ces pratiques "smart" et celles qui ne le font pas. Un résultat fort et encourageant.

Comment une Région peut-elle se saisir des smart cities pour devenir une région intelligente ?

La question du changement climatique et des risques induits pour la santé pose un problème majeur non seulement aux villes, mais aussi à nos régions. La pollution de l'air est responsable à elle seule de 7 millions de décès prématurés en 2012, soit 1 mort sur 8 à l'échelle de la planète. Pour l'Organisation mondiale de la santé, la plupart des sources de pollution de l'air extérieur échappent totalement au contrôle des individus et nécessitent que les acteurs territoriaux, donc les régions tout autant que les villes, de même que les décideurs nationaux et internationaux, prennent des mesures dans des secteurs du quotidien. Concrètement, une Région peut devenir une smart region en agissant dans ses grands domaines d'intervention et de compétence : l'économie et l'innovation, l'aménagement du territoire, le transport, les bâtiments, l'urbanisme, la gestion des déchets, la qualité de l'air, etc. L'objectif étant de promouvoir des projets innovants avec l'ensemble des acteurs, de structurer ces projets à l'échelle régionale, de partager les compétences, ou encore d'aider au financement et à la valorisation des projets portés par les collectivités et les entreprises. La Région des Pays de la Loire a commencé à le faire en s'associant à la Région Bretagne pour lancer le projet Smile dans le but de déployer un grand réseau électrique intelligent (Smart Grid).



« UN GRAND RÉSEAU ÉLECTRIQUE INTELLIGENT EN PROJET »

PUÉRICULTURE

LE PREMIER SIÈGE AUTO AVEC AIRBAG EST NÉ À CHOLET

Depuis octobre, l'entreprise Bébé Confort propose aux jeunes parents un siège auto véritablement révolutionnaire. Doté d'airbags, le siège AxissFix Air offre un niveau de sécurité exceptionnel.

C'est une première mondiale. Après pas moins de cinq brevets déposés, les équipes choletaises de Bébé Confort ont mis au point un siège auto pour enfant avec airbags intégrés. En apparence, il se présente comme n'importe quel autre siège bébé. Pourtant, ses harnais recèlent deux airbags, capables de se gonfler en 50 millisecondes en cas de choc. Cette technologie, baptisée Air Safety, n'a presque rien à voir avec celle des airbags "adulte". Elle est en effet parfaitement adaptée à la morphologie et à la fragilité de l'enfant : en se gonflant, les coussins se déploient vers l'avant et non pas vers la tête de l'enfant, dont ils accompagnent et ralentissent le mouvement. De même, les airbags se dégonflent une seconde après la collision pour évacuer tout risque d'étouffement. Et le gaz utilisé pour le gonflage est froid, pour éviter toute brûlure.

Une technologie qui fait référence

Les sièges AxissFix Air, destinés aux enfants de 4 mois à 4 ans, font déjà figure de référence. « Assurant un niveau de sécurité jamais atteint, ce siège avec airbags est considéré comme la meilleure alternative à l'installation des sièges dos à la route, la position qui protège le mieux les enfants », assure Guillaume Sauvêtre, expert sécurité automobile chez Bébé Confort. « Ce siège a été entièrement conçu, mis au point et testé à Cholet, au fil de six années de travail, mobilisant plus de 160 salariés. » Bébé Confort, entreprise historique du choletais reprise en 2003 par le groupe Dorel, réaffirme ainsi encore une fois son rang d'innovateur de niveau mondial en matière de puériculture. L'entreprise est d'ailleurs une des chevilles ouvrières de Nova Child, cluster de l'innovation pour le bien-



© Peek creative studios

être de l'enfant et de la famille, situé à Cholet et soutenu financièrement par la Région des Pays de la Loire et la Ville de Cholet. Nova Child et le Pôle de compétitivité ID4CAR ont accompagné Bébé Confort dans la mise au point de ce siège.

➤ www.bebeconfort.com



2 500

C'est le nombre de crash-tests qu'a subi le siège AxissFix Air avant sa commercialisation.

LE MOIS PROCHAIN : LA SABLÉSIE



© La Sablésienne

MON AGENDA ➤ Retrouvez l'agenda complet sur www.culture.paysdelaloire.fr

Jusqu'au 31 mars
En Vendée, Maine-et-Loire et Loire-Atlantique
Festival Chant'Appart
28 groupes programmés dans des lieux atypiques, jusque chez l'habitant, pour un moment de convivialité assuré ! Pas moins de 80 concerts dans près de 50 communes de la région.
➤ www.chantappart.fr

13 février > 1^{er} mars
Pays Vallée du Loir (72)
Festival Malices au Pays
15 jours de douces espégleries pour le jeune public dans sept communes du Pays Vallée du Loir avec des spectacles, lectures et ateliers pour découvrir le monde à travers l'art et la culture.
➤ www.pays-valleeduloir.fr

15 > 18 février
Nantes (44)
Festival Atlantide
Plus de 60 rencontres prévues avec une cinquantaine d'écrivains français et internationaux.
➤ www.atlantide-festival.org

1^{er} > 18 mars
Nantes, Rezé, Orvault, La Chapelle-sur-Erdre, Saint-Herblain (44)
Hip OPsession
Le rendez-vous de la culture hip hop, accessible à tous publics, avec des dispositifs dédiés aux personnes handicapées.
➤ www.hipopsession.com

9 > 11 mars
Pornichet (44)
8^e Women's Cup
Une régates sportive solidaire 100 % féminine qui permet à

des amatrices de courir avec des sportives de haut niveau. En soirée, débats sur la place des femmes dans le sport et la société. Port de Pornichet, entrée gratuite.
➤ www.womencup.fr

11 mars
Nantes (44)
La Nordique nantaise
L'hippodrome de Nantes, au Petit Port, est le point de rendez-vous de cette 7^e édition avec des parcours le long de l'Erdre et dans la vallée du Cens. Débutants : initiation gratuite à la marche nordique toutes les demi-heures de 8h30 à 11h. Marcheurs confirmés : 12 et 17 km non chronométrés. Compétiteurs : manche du championnat de France sur 12 km.
➤ www.rcnantais.fr

L'ÉVÈNEMENT

Jusqu'au 18 mars 2018
Angers (49)

Collectionner, le désir inachevé

Le Musée des Beaux-Arts d'Angers invite un ensemble de collectionneurs du territoire régional à dévoiler une partie de leurs acquisitions. On y découvre notamment une collection centrée sur les œuvres du collectif Art & Language, placée sous la figure tutélaire de Marcel Duchamp, une autre faisant la part belle à l'humour et au décalage. Le rôle et la place des collectionneurs sur la scène artistique feront l'objet d'un colloque les 16 et 17 mars.

➤ www.musees.angers.fr

JEAN-RENÉ BERNAUDEAU



«L'aventure ligérienne continue...»

Une nouvelle page va s'écrire pour le Team Direct Énergie, équipe de cyclisme professionnelle vendéenne, engagée dans l'aventure du Tour 2018. Pour Jean-René Bernaudeau, son directeur sportif, « cette 18^e participation est un fantastique éclairage pour notre Région attachée au cyclisme ! Avec le Tour, même les rêves les plus utopiques peuvent devenir réalité ». Le spécialiste nous livre son regard sur les étapes ligériennes.



Étape 1, 7 juillet :
Noirmoutier-en-l'Île
▶ **Fontenay-le-Comte**

« Le vent et la topographie nous aideront à rendre la course inoubliable. Une étape technique où les premiers écarts peuvent déjà se creuser. Elle est imprévisible et notre équipe a du panache, compte tenu des profils de nos coureurs. »

Étape 2, 8 juillet :
Mouilleron-Saint-Germain
▶ **La Roche-sur-Yon**

« Le bocage dans toute sa splendeur, ce sont les routes de Vendée de mon enfance. Du plat, mais une victoire sans doute promise à un baroudeur. Et des baroudeurs, nous en avons dans l'équipe Direct Énergie ! »

Étape 3, 9 juillet :
Cholet ▶ **Cholet**

« Un contre-la-montre par équipe de 35 km qui marquera la première grande confrontation entre les prétendants à la victoire finale. Un tracé technique, mais, en tant que locaux de l'étape, nous multiplierons d'ici là les reconnaissances terrain. Chaque courbe sera méthodiquement analysée. »

Étape 4, 10 juillet :
Départ de La Baule

« Un au-revoir fabuleux aux Pays de la Loire, avec une étape musclée en bord



Le Team Direct Énergie à l'entraînement.

de mer : partir de La Baule, cela va avoir du caractère... Et du caractère, il en faudra aux finisseurs, un peu plus loin en Bretagne... »

Étape 7, 13 juillet :
Passage en Mayenne et en Sarthe, Fougères ▶ **Chartres**

« C'est la plus longue étape du Tour et ces départements sont de beaux souvenirs, c'est notamment là où le régional du Tour, Thomas Voeckler, s'est illustré pour la première fois !

Cet itinéraire devrait montrer au grand public que le Tour est avant tout une fête populaire exceptionnelle. »

+ www.teamdirectenergie.com

LA COURSE EN TÊTE INNOVATION



LE TABOURET QUI EMBALLE LE TOUR

Qu'est-ce qui se monte en 15 secondes, pèse 500g et résiste à 340 kg ? Un tabouret en carton dédié aux grands événements de plein air. Légère et biodégradable, l'invention du sarthois Hugo Duval, à la tête de sa société Breen, fait véritablement un carton ! L'objet primé au concours Lépine s'est vendu à 5 000 exemplaires sur chacun des deux derniers Tours de France.

+ www.breenfrance.fr

LA STAT

109  **COMMUNES LIGÉRIENNES TRAVERSÉES PAR LE TOUR 2018**

5 départements, 4 étapes du Grand Départ, et la Vendée maillot jaune avec 66 communes traversées, suivie par la Loire-Atlantique (19). La Mayenne complète le podium (11), puis viennent la Sarthe (7) et le Maine-et-Loire (6).